

ÉCOLE DU LOUVRE

Mémoire d'étude

Groupe de recherche : Collections des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie,
d'Océanie et des Amériques

Mai 2024

***LA COLLECTION AUSTRALIENNE KAREL KUPKA : HISTOIRE D'UNE
COLLECTION D'ART ABORIGÈNE DU MUSÉE DES ARTS AFRICAINS ET
OCÉANIENS AU MUSÉE DU QUAI BRANLY-JACQUES CHIRAC (DE 1963 À
AUJOURD'HUI).***

par Louise ADAM DE VILLIERS

RÉSUMÉ

Dès les années 1940, des premières collectes d'arts aborigènes sont entreprises par des chercheurs australiens. Karel Kupka, un artiste tchèque résidant en France, part en Terre d'Anrhem (Australie) à la rencontre des communautés aborigènes. En Europe, il est le premier à constituer une collection d'art aborigène de grande ampleur, répartie entre différents musées.

Quand le Musée des Arts Africains et Océaniens acquiert auprès de lui un ensemble de 255 pièces en 1964, l'exposition et la politique de gestion de la collection sont gérées par le collectionneur lui-même. Cette collection et sa muséographie permettent à Karel Kupka et à l'Institution d'écrire une histoire de l'art aborigène, jusqu'alors absente en Europe. À travers la première muséographie, Karel Kupka formule un discours valorisant et sortant de l'anonymat les artistes aborigènes. La figure de Karel Kupka et cette première muséographie marquent ainsi l'institution ; le discours de valorisation des artistes aborigènes contemporains est repris par le Musée National des Arts d'Afrique et d'Océanie, et se poursuit au Musée du quai Branly-Jacques (1963 à aujourd'hui).

MOTS-CLÉS

Kupka ; Australie ; Anrhem ; Aborigène ; Ecorces ; Musée du quai Branly-Jacques Chirac ; Musée des Arts Africains et Océaniens ; Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie ; Muséographie ; histoire institutionnelle.